

Rappel du public

Seul en scène

Texte de Thierry Colard

Création

Texte mai 2011

Spectacle

21 octobre 2011

Rappel du public

La création

Nouvelle création du Petit Théâtre Envolé, « Rappel du public » est avant tout un prétexte pour rassembler des spectateurs et les emmener dans une nouvelle approche théâtrale du théâtre.

Dans une aimable manipulation du public, le « personnage » invite Monsieur et Madame Tout le monde à endosser la responsabilité, la création d'une justification du rappel tout comme celui d'un avis qui sera exposé à tous les spectateurs.

C'est un savant mélange de vécu et non vécu, d'entendu et de non-entendu, de vérité et d'invention, de sagesse et de folie...qui attend ce public rappelé.

Petit dossier de presse

Qui d'entre vous connaît la cellule RPTD du Ministère de la Culture ?

RPTD pour « Rappel du Public pour un Théâtre Démocratique ».

Cette cellule compte un seul employé chargé de tout faire et notamment le travail sur le terrain, ce qui sera le cas ce soir.

De façon assez intelligente la cellule profite notamment des manifestations à caractère festif comme par exemple le 30^{ième} anniversaire d'une programmation théâtrale, pour développer son action.

L'employé modèle et quelque peu zélé est en nos ou vos murs...c'est donc à lui de jouer mais ce sera sans doute à nous ou à vous de terminer.

Rappel du public

Accueil du public

Vérification de la liste.

D'emblée, il accueille de façon très fonctionnelle les spectateurs s'empressant de vérifier si les noms et prénoms figurent bien sur sa liste. Dans ce travail, il est assisté par deux hôteses qui ont tout l'air de vieilles jeunes filles bénévoles. Elles portent sur le revers de leur veste le logo de la cellule RPTD.

L'acteur Monsieur et Madame X... Oui, je vois, je vois. Vous avez répondu à notre rappel assez tardivement et donc logiquement vous devriez être placé au dernier rang mais nous avons opté pour un placement libre. Et donc je vois que pour vous le motif est : très mauvaise critique positive et donc très mauvais spectacle. D'accord, d'accord... nous allons nous occuper de vous...

Monsieur et Madame Y. Parfait ! Vous êtes dans la liste. Merci d'avoir répondu aussi diligemment à notre rappel. Normalement, des places au 1^{er} rang devaient vous être réservées mais nous avons opté pour un placement libre. Alors, sachez aussi que nous avons pris soin de résumer votre avis : plus de nudité au théâtre serait le bienvenu... Parfait, parfait... nous allons nous occuper de vous.

La vérification faite, il demande aux personnes présentes de compléter une « Invitation à donner son avis »

« Pour vous, le théâtre c'est quoi ? »

Une fois ce travail accompli, travail pour lequel les deux hôteses qui sont sans doute désignées par le centre culturel local donnent un coup de main, les spectateurs entrent dans la salle et s'installent. Les hôteses sont toujours là pour accompagner et déjà commenter tout en citant au maximum le nom de la cellule : RPTD..

Dans la salle, on entend de la musique classique, une odeur particulière flotte dans l'air.

Lorsque tout le monde est installé dans la salle, l'acteur rejoint la scène. Sur la scène, au centre, est installé un tableau genre ancien tableau d'école. Côté jardin une table et une chaise. Sur la table, des livres et des feuilles pleines de

notes. A côté de la table son sac plus proche de la mallette du prof que du sac de voyage. Côté cour, un tabouret et un fauteuil qui semble être très confortable. Lorsqu'il rejoint la scène, une des hôtesse qui était là rejoint le fond de la salle tandis que l'autre empêche les spectateurs en retard d'entrer dans la salle. Seule elle peut déjà répéter ce que l'acteur va annoncer. En cela elle est accompagnée par sa partenaire dès qu'elle l'aura rejointe : « Nous avons décidé de commencer à l'heure en laissant place à une minute de silence en mémoire de ceux et celles qui ne savent jamais arriver à l'heure au spectacle »

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, il est grand temps de commencer car si la plupart d'entre vous apprécient que certains spectacles ne commencent jamais à l'heure, la plupart d'entre vous apprécieraient que tous les spectacles commencent à l'heure.

Nous avons décidé de commencer à l'heure en laissant place à une minute de silence en mémoire de ceux et celles qui ne savent jamais arriver à l'heure au spectacle.

Il s'adresse à la régie.

C'est donc la minute !

La lumière change et une petite musique se fait entendre...

C'est donc à la fin de la musique que les hôtesse laisseraient rentrer les retardataires. Elles pourront glisser un « Au nom de la cellule RPTD, nous ne pouvons vous féliciter !

Fin de la minute donc et retour à la lumière normale.

Il écrit au tableau tout en disant à voix haute

Au théâtre, par respect de lui,...

Il marque une pause, toise les retardataires et remercie les hôtesse qui le remercient à leur tour.

Avant de s'asseoir sur des chaises en fond de scène. Accessoirement, elles peuvent se munir de lampes de poche écologiques et demander à l'acteur un temps pour faire tourner les manivelles .

Quand c'est chose faite, il retourne au tableau il répète...

Au théâtre, par respect de lui...

Et ajoute tout en écrivant...

à l'heure tu arriveras !

Il pose le feutre et s'avance.

Tout d'abord, merci d'avoir répondu aussi nombreux à notre rappel.

Ce rappel du public que vous formerez ce soir le temps d'une mise au point qui nous l'espérons, vous verra retourner chacun et chacune le cœur et l'âme plus légers puisque vous serez et je m'y engage, réconciliés avec le théâtre.

Alors qui est ce « nous » ? Hé bien sachez que je représente la cellule RPTD du Ministère de la Culture.

*Il prend un feutre et écrit sur le tableau blanc : RPTD. Les hôtesse
l'accompagnent oralement.*

RPTD pour « Rappel du Public pour un Théâtre Démocratique ».

En effet, si on fait parfois un rappel pour un acteur, mon travail consiste ici à donner sens au rappel du public soit à votre rappel.

Nous sommes conscients que la démarche soit assez surprenante car qui parmi vous aurait imaginé recevoir un courrier du Ministère de la Culture vous invitant à cette soirée afin d'éclaircir tantôt un avis, tantôt une critique formulée ou entendue à la sortie d'un spectacle.

Il s'agit ici, bien entendu, des commentaires accompagnés de vos coordonnées dont nous ont fait part nos partenaires qui sont principalement les théâtres, les centres culturels ou autres espaces théâtraux. Sachez que cet aboutissement prend naissance après trente années de programmation théâtrale. Les instances de notre institution culturelle ont souhaité programmer une activité hors du commun comme cerise sur le gâteau d'anniversaire, activité que personnellement j'ai proposé de baptiser « rappel du public »...proposition acceptée.

Il se sert un verre d'eau.

Vous, comme moi, nous savons qu'avant de voir se lever le rideau, nous avons vis-à-vis du théâtre, des attentes, des espoirs mais aussi des griefs, des reproches, des déceptions....Voilà pourquoi toute personne ici présente se

retrouvera aisément dans la liste des justifications récoltées pour motiver votre présence ce soir...
Liste des justifications que je me permets de vous lire rapidement.

Il prend la liste sur sa table, prend et met ses lunettes puis entame la lecture avec énergie.

- Je m'inscris parce que la dernière fois la critique du spectacle était à mille lieues du contenu.
- Je m'inscris parce que j'en ai assez d'un théâtre où plus tu payes et plus tu te fais ch...
- Je m'inscris pour faire plaisir à ma femme parce que le théâtre c'est tout de même pour les tapettes.
- Je m'inscris parce que le théâtre ce n'est que pour les snobs, les riches, les « montre moi ta montre en or »...
- Je m'inscris parce que j'en ai assez de ces acteurs de la ville qui nous prennent pour des paysans et qui ne comprennent pas la blague à deux balles.
- Je m'inscris parce qu'où en est le fondement du théâtre, où en est son rôle ?
- Je m'inscris parce que j'ai toujours pensé que le théâtre est un art populaire et un espace de liberté. De cette déclaration, un exemple, parmi tant d'autres, en fait loi ... La Belgique actuelle existe depuis la représentation d'une pièce intitulée « La muette de Portici », la chanson « Amour sacré de la patrie » a enflammé les cœurs. Ce feu communicatif est à l'origine de la révolution belge de 1830.
- Je m'inscris parce que le théâtre représente la vie. Et bien que les expressions et les émotions soient souvent empruntées à d'autres personnes, c'est une école de vérité.
- Je m'inscris parce que chacun sur scène se doit de préserver le caractère propre à l'expression populaire. Quelle que soit la forme employée, le fond ne doit jamais servir les intérêts du pouvoir.
- Je m'inscris parce que le théâtre est symbole de liberté ! Je cite : Lorsque les dictateurs occupent le devant de la scène, la démocratie est en danger !

*Un temps
Commentaire*

Certes...

Un temps

Sachez déjà que le souhait de la cellule RPTD est de ne pas s'ancrer dans des considérations politiques du théâtre.

Il poursuit

- Je m'inscris parce que j'aimerais plus de chaleur au dernier rang...

- Je m'inscris parce que je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas manger des chips pendant le spectacle alors qu'au cinéma on peut même en racheter à l'entracte.

- Je m'inscris parce que le public n'a pas que des devoirs il a aussi des droits. Où en est le bon temps des tomates à la tronche des comédiens médiocres ?! Quand on paye, on paye !

- Je m'inscris parce que j'aimerais voir plus de nudité dans les spectacles...un sein n'est pas suffisant surtout quand il est trop plat.

- Je m'inscris parce que la dernière fois que nous avons emmené Bonne maman à la capitale, on lui a refusé le retour en salle après l'entracte sous prétexte que ses ronflements gênaient considérablement ses voisins. Bonne maman est maintenant en dépression.

- Je m'inscris parce que j'en ai assez de ces acteurs pour enfants qui une fois la pièce finie se transforment en monstres pour que les enfants se cassent au plus vite de la salle !

- Je m'inscris parce que je ne retrouverai peut-être plus jamais ma première émotion...

- Je m'inscris parce que je voudrais bien voir un acteur brûler les planches et l'intervention des pompiers.

- Je m'inscris parce que je rêve d'un théâtre qui soit autre et qui ouvre la porte à toutes mes attentes...

Il a fini la lecture...range ses notes...regarde le public et demande...

Des commentaires ? D'autres justifications peut-être ?

Un temps. Il boit à nouveau puis reprend.

Imaginairement parlant...notre grosse structure artistique souhaite tel un arbre trentenaire, telle une marguerite géante

se faire effeuiller par un public, un tout public... : j'ai aimé, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout ! Vous êtes venus pour cela, vous êtes venus pour retirer au théâtre ses dessous de soie. Tâchons de faire cela en toute modération...pas de déchirure, pas d'extrémisme. Je serai votre plume, je serai vos doigts, je serai votre voix. Chacun aura son droit au chapitre du plaisir et au chapitre des prières de....

« Prière de dire au programmeur, prière de dire à la grosse instance que l'assistance a son mot à dire ! »

Ensemble, nous rhabillerons l'ingénue dévêtue, nous rendrons à la marguerite des pétales neufs, nous ferons de ce rappel, une annonce fraîche, une attente, couvade du désir et du plaisir. Nous remplacerons le chacun pour soi par l'appel de tous....

Un temps. Il écrit au tableau « Ma mission »

Telle est ma mission de rappeleur...et à propos de rappeleur...il est l'heure ! Il est l'heure ! Il est l'heure de commencer...

Et pour commencer, répondons à l'avis de Monsieur Tornelmont dont je vous fais part :

Les hôtesse se mettent à éclairer le public à la recherche de Monsieur Tornelmont. Rapide commentaire improvisé sur sa présence ou non.

Il prend une fiche et lit

« Ma femme Régine et moi-même sommes des fidèles de votre théâtre. Et quand je dis théâtre je ne parle pas du lieu qui, ma foi, est devenu d'année en année très acceptable, non, je veux parler du contenu, de votre programmation. N'avez-vous pas tendance d'année en année à ratisser de plus en plus large comme si la culture était devenue une chevelure de masse et vous le peigne daignant démêler les nœuds ? N'avez-vous pas tendance à opter pour l'assurance d'un portefeuille gonflé plutôt que de risquer une mise qui ne vous laisserait qu'une pièce rare ? Notez d'ailleurs qu'il arrive qu'une pièce (de théâtre) sauve la mise... »

Hé bien, cher Monsieur Tornelmont, sachez que petit ou grand aucun théâtre n'est à l'abri des faiblesses. Et si le ratisser large existe il permet aussi à tout un chacun de venir se poser dans un théâtre pour regarder du théâtre... mais ne tournons pas autour du pot et soyons clair, si nous avons décidé de vous rappeler cher Monsieur Tornelmont c'est parce que nous savons que la saison dernière lors de la programmation de la pièce « Qui a volé la raison de Walter Waltch ? » votre épouse et vous-même n'êtes pas revenus après l'entracte.

Vous allez me dire que c'est le droit du spectateur et que vous avez agi avec politesse plutôt que de quitter la salle durant la représentation, certes, certes mais... ce soir-là, pourquoi dès lors avoir confié à votre voisin que si vous aviez su vous seriez restés à la maison pour regarder un bon film.... Vous allez me dire : mais comment savez-vous cela...hé bien figurez-vous que votre voisin c'était moi et que j'étais là en mission d'observation.

Alors dites-moi Monsieur Tornelmont : qu'est-ce qu'un bon film ? Qu'est-ce qu'une bonne pièce ? Qu'est-ce qu'une bonne création ou une bonne œuvre théâtrale ?!

Un temps et 1^{ère} fiche d'improvisation : l'acteur demande au public les caractéristiques d'une bonne pièce ou d'une œuvre théâtrale. Son dynamisme doit pousser le public à formuler quelques opinions. Il note au tableau. Il commente les annonces du public. Il peut aussi bien féliciter qu'houspiller... il peut utiliser des phrases toutes faites comme :

Allons ! Ne me dites pas que vous consommez le théâtre ou le cinéma machinalement !

Il est bon de savoir apprécier ! Il est bon de savoir justifier...

On ne va pas au théâtre comme on va au restaurant...

*Les hôtes appuient ses propos par des « mais non ! C'est évident...etc. »
Quand il a récolté assez d'informations, il en revient à ce Monsieur Tornelmont.*

Vous voyez, vous voyez les attentes du public Monsieur Tornelmont ?

Il cite...

Retenez ces trois petites maximes, cher Monsieur Tornelmont...

« Il est plus d'un cultivateur qui sème à sa façon pour récolter un même produit ! »... « Les mêmes légumes ne font pas la même soupe »...

« La digestion est quelque chose qui nous rend unique au monde... pas l'indigestion... »

Un temps

Sachez que personnellement : je n'ai pas du tout aimé « Qui a volé la raison de Walter Waltch ? » car bien que cette pièce était interprétée par des acteurs fabuleux dont Igor Topioutchkine, c'était long, c'était morne, monotone, monocorde, c'était de la merde point à la ligne ! La majorité du public l'a pensé mais seulement une minorité l'a reconnu ! Et c'est pour cela qu'on vous rappelle Monsieur Tornelmont ! Ne soyez pas un spectateur passif ! Pire encore un spectateur fuyant ! Soyez des nôtres pour combattre tous ces analystes pompeux, pompant qui n'arrivent jamais à tirer la chasse sur leurs inepties ! Soyez des nôtres pour chasser du temple culturel ceux qui n'osent ou ne peuvent appeler une merde une merde ! Répondez à notre rappel Monsieur Tornelmont ! Au diable les commentaires tous azimuts ! Au diable les commentaires cire-pompes qui plutôt que de cirer des pompes à coups de pied au cul cire les pompes funèbres qui enterreront le théâtre à prix réduit.

Il s'empare d'une autre fiche

Tenez, écoutez plutôt ces quelques commentaires récoltés lors des représentations de « Qui a volé la raison de Walter Waltch » ?

Il lit

-Avez-vous perçu le message politique caché derrière le meurtre du caniche en début de spectacle ?

-On devine la montée du fascisme quand le personnage de Manuela refuse de s'épiler la moustache pour s'opposer à la tyrannie de Manuel.

-Et l'éclairage ? Ce jeu de lumière passant du chaud au cru quand les femmes mangent le caniche arrosé de limonade !

-Moi je dis chef-d'œuvre ! D'ailleurs j'ai vu toutes ces pièces et surtout... « Moi pourtant, je ne suis pas fini ! »....

-Ce jeune auteur Phil Bolington est bourré de talents comme son ancêtre William Shakespeare !

*Un temps.
Commentaire*

« Bourré de talents comme William Shakespeare »...c'est à pleurer non ?

Avec énergie

N'abandonnez pas Monsieur Tornelmont ! Accrochez vous à notre rappel ! Aidez-nous à faire de la culture une vraie culture non pas de masse, non pas de massage intellectuel mais une culture publique où chacun, du parterre aux balcons a droit à une reconnaissance !

Il écrit au tableau tout en lisant à voix haute.

Avant d'entrer dans le théâtre, tes attentes dans le vestiaire tu laisseras...

Il s'empare d'une nouvelle fiche. Même jeu de recherche avec les hôtesse.

Bien continuons !
Je ne sais pas si Monsieur ou Madame Bonjean sont dans la salle...mais nous avons retenu leur réponse...

Il lit

« Bonjour, nous souhaitons répondre à votre rappel car la dernière saison qui devait soi-disant être une saison riche en émotions, riche en couleurs, riche en actions, bref, riche en bien des choses fut une saison pauvre ! Tellement pauvre que ma femme en a fait une dépression surtout au mois de novembre quand vous avez programmé le triptyque de cet auteur Espagnol... : « Mayonnaise rapsody »- « Agrumes en baisse »- et enfin « bêlements trompeurs d'un peuple trompé »...

Je ne sais pas qui choisi les spectacles que plus de quatre cents personnes (si je tiens compte de vos chiffres) sont susceptibles de voir mais là...à moins d'avoir fumé la moquette par les deux bouts ou d'avoir écouté l'intégral de

Démis Roussos en boucle tout en lisant mot par mot des magazines féminins...là, je ne vois pas ce qui a justifié le prise en otage d'un quart de saison de votre programmation... Aujourd'hui ma femme qui est devenue assidue de biodanza ne souhaite plus m'accompagner au théâtre. C'est simple : si je lui dis Molière elle vocifère, « Shakespeare » c'est encore pire, elle va vomir, Emmanuel-Schmitt elle est déconfitée... donc je ne dis plus rien... Votre triptyque à 42 euros a détruit notre couple... »

Non ! Monsieur Bonjean ! Non ! Nous ne pouvons accepter ce « baisser les bras » ! C'est pourquoi nous vous avons rappelé... ! Nous voulons faire partie intégrante de votre programme thérapeutique de couple ! Vous devez donner au théâtre tout comme à votre couple une deuxième chance ! Oubliez ce qui est passé ! Adieu le passé et bonjour le neuf ! Ne remettez pas en cause le patrimoine théâtral parce qu'un programmateur ou une programmatrice a cru en ce triptyque de Josué Gracolopez...L'erreur est humaine tout comme la dépression.

Faites table rase du passé et reprenez tout à zéro avec votre épouse.... Commencez par du théâtre à petites doses comme par exemple le théâtre pour enfants...tiens oui recommencez par guignol !

Tenez, moi qui vous parle, je me souviens d'avoir rêvé que je produisais des spectacles de marionnettes qui rendaient tout le monde heureux ! D'ailleurs je suis certain qu'au pays de mes rêves votre femme aurait atteint le nirvana.

Un temps. Commentaires des hôtes : « C'est loin sais-tu ça...le Nirvana ! »

Bon, il vous faudrait un exemple et c'est dans mes cordes puisque c'est mon job !

Sur ce, il retire ses chaussures et ses chaussettes dont une est trouée d'où un rapide commentaire presque étouffé des hôtes Il les enfle sur ses mains... tout en faisant cela, il remet les pendules à l'heure.

J'en profite pour répondre à Monsieur Longlois qui regrette la haute intellectualisation du théâtre pour enfants... Au sein de la cellule RPTD, nous pensons que tous les enfants devraient avoir droit à la base culturelle, le fondement socio-affectif culturel et donc oui, nous nous rejoignons cher

Monsieur Longlois quand vous dites que les enfants auront toujours besoin de voir des marionnettes jouant le Petit Chaperon Rouge, Blanche-Neige et les sept nains et d'autres contes encore...

Il s'installe pour commencer un spectacle de marionnettes.

Cela étant dit...il faudrait que les enfants puissent aussi expérimenter le jeu à l'école ou en famille.
Constatez qu'il faut peu de choses pour accéder au bagage culturo-théâtral.

Sur ce, il glisse derrière son fauteuil et présente ses marionnettes et commence sa représentation.

Elle et lui !

Elle Tu as vu le triptyque de Josué Gracolopez ?!

Lui Tu as pris tes vitamines ?

Elle Oh mon dieu ! Tu sais que tu pues de la gueule ?

Lui Quoi ?!

Elle Arrrrrh

Elle meurt

Un temps. Il regarde le public.

Je vois que Madame n'a pas compris. Ce n'est pas grave !
Autre démonstration.

Il annonce à nouveau.

Elle et lui.

Elle Tu as vu le triptyque de Josué Gracolopez ?!

Lui Ta mère est morte !

Elle Ca pourrait être pire !

Lui Ton père aussi !

Elle Alors jamais deux sans trois ! Adieu je saute par la fenêtre !

Sur ce, la chaussette tombe.

Monsieur Bonjean ! Faites revenir votre femme à la réalité,
au présent... !
Si vous avez suivi l'actualité, sachez que Josué Gracolopez a
été assassiné...

Un temps

Oui...je sais que cela laisse à supposer qu'il va devenir
célèbre mais...mais nous ferons tout pour que son triptyque
ne revienne pas en même temps que votre épouse.

Il prend le feutre et écrit tout en disant à voix haute

Au jeu du théâtre comme au jeu de l'oie, de revenir à la case
départ, tu accepteras!

Passons au rappel suivant.

Il prend une fiche et toujours même jeu des hôtesse.

Mademoiselle Appoline Trazom ! Ah Mademoiselle
Trazom ! Quelle belle réponse !
Ecoutez plutôt !

Il lit

« J'ai conscience qu'il y a un travail à faire pour faire le vide
dans son esprit quand on entre dans le théâtre...il faut rendre
naissance à tous ses sens pour que le mariage ait lieu.
Je suis encore vierge et même si je ne l'étais plus, c'est vierge
que j'entrerais dans le théâtre.
Je poserais sur le spectacle un regard transparent prêt à
s'éclairer du jeu, de l'enjeu, prêt à s'animer d'irréel dans le
réel, d'imaginaire dans le présent....
Mais je souhaite que l'échange ait lieu et que cette énergie
sensuelle soit partagée....

Passer un très bon moment de théâtre, c'est traverser le rideau, c'est s'envoler plus haut que les fantômes qui hantent les planches où s'usent les pas de ceux qui partagent des façons de penser... »

Les hôtesse ont fait des commentaires notamment quand elles ont entendu le mot : »vierge ».

Un temps, il a fini et est un peu embêté...il retourne la fiche

Oh oui ! Quel magnifique témoignage que le vôtre ! Une véritable tempête de pureté et d'innocence pour rendre à la scène son jeu d'impulsions...Magnifique témoignage mais alors pourquoi vous aurait-on rappelée ?...Je m'interroge. Ah oui ! Suis-je bête ! Votre fiche est à mettre en liaison avec celle de Monsieur Kévin Pradert...qui est ici...

Les hôtesse réagissent et cherchent. L'acteur toujours dans une intervention improvisée leur rappelle que c'est la fiche qui est là.

Il prend la fiche et la lit...

Salut ! Putain ! Qu'est-ce que j'ai trippé sur la pièce de Taddeuz Kokovsky ! La vraie partouze de mes sens, mec ! Mes potes et moi on était over scotchés au cul des sièges ! Bon, j'avoue qu'on était un peu largués dans l'histoire mais putain la gonzesse qui vient gerber les vérités à l'autre gland qui se prend pas pour de la merde, c'était total déchire ta mère à poils devant le GB ! J'te jure on était là pour s'en foutre et pour casser l'ambiance histoire de faire criser not' prof mais là, ces théâtres nous ont flingués ! Il est trop ce russe !

Un temps

Certes.... Il faut trouver ses mots.

Non mais c'est vrai ! Exprimer son ressenti c'est tout un art ! Quand on vous permet de donner votre avis à la sortie d'un spectacle...on se plie à une technique, un choix ! Ainsi tel ou tel théâtre a sa façon de faire. Il est clair qu'au RPTD nous n'avons pas imposé un document modèle. Chaque théâtre ou centre culturel est apte à trouver la manière la plus adéquate de récolter les impressions de son public histoire de lui donner à son tour l'impression qu'il participe activement à l'élaboration de la saison suivante.

Appoline et Kévin ont leur style mais font partie d'une récolte où la rapidité de l'interprétation ne prime pas. Voilà sans doute pourquoi, vous trouverez plus fréquemment à la sortie d'un spectacle ce genre de documents...

Il prend des tickets de théâtre et lit

Votre avis au sujet du spectacle mentionné au recto :

-j'ai beaucoup aimé
-il y avait de bons moments
-je n'ai pas aimé
-...

Savoir donner son avis est un art tout aussi important que celui d'être spectateur....

J'aime cette citation de Taddeuz Kokovsky : « Dans le jeu, c'est celui qui ne joue pas qui perd...il reste en dehors et risque de s'ennuyer en attendant le fin de partie...tout comme Beckett. Au théâtre c'est celui qui joue qui perd...celui qui ne joue pas est toujours gagnant parce qu'il reste le rêveur. »

Pour répondre à Kévin je dirais : Qu'est-ce qu'un auteur de génie ?

C'est celui qui brille bien au-delà du jeu des comédiens....

Qu'est-ce qu'un comédien de génie ? C'est celui qui reste en mémoire quand le texte s'est éteint...

Un temps

Il s'avance à l'avant-scène. C'est sa première envolée. Il rend tout ce qu'il aime chez Taddeuz Kokovsky...voix, gestes. Une musique l'accompagne.

« Le martèlement des ondes » Taddeuz Kokovsky

A entendre le ton, on devine qu'il joue...deux rôles. Un changement de lumière a lieu.

Oh merci la régie.

Il reprend

« Le martèlement des ondes » Taddeuz Kokovsky

Lui L'hyper anthropomorphisme éructe mes silences et mes émois.
N'ai-je point goûté cet art schizophrénique quand d'autres vomissaient sur ses cordes vocales ?
N'ai-je point chanté l'éternelle malédiction quand ma peau cornue m'a laissé choir ?

Elle L'afro tellurisme crispe ma dictature apaisée de mille rapines
Immortel est mon désir de feindre la misogynie aléatoire...
Jadis mes pères avaient d'autres mots pour médire de l'histoire
Rien n'est sûr désormais maintenant que la fin est angevine...

Lui Las, las je vais rejoindre l'autre rive...ma vie a perdu son compas.
Je servirai d'autres échatilystes sur des continents déserts
Mourir sera comme un élan catomymique amer
Je briserai le miroir une dernière fois...

Elle Ainsi donc tu n'as pas suivi ton orgueil pour l'éternité certaine...
Tu paies sur le comptoir du con temps ton hérésie cataclysmique
Ta jeunesse se mue en déchirures épidermiques
Ton âme se protège des lambeaux que ta peau banane traîne

Lui On sort tous d'un trou...on finit tous dans un trou qu'il soit de terre ou d'espace...
Tu fermeras mes yeux et tu riras de ma dernière grimace...
On se retrouvera en enfer mauvais endroit mauvais moment...
On se retrouvera au carrefour de tous les tournants...

Elle Le pauvre, il meurt !

Lui Ma pauvre, je meurs !

Elle Ouch !

Lui Oups !

Elle Ainsi ne soit-il pas soit dit en passant de vie à trépas...
Ainsi ne soit-il pas l'ange qui du ciel me nourrira

Je perce mon sein d'une stalactite paradisiaque
Je verse mon sang stalagmite vers l'au-delà !

Lui Aaargh !

Elle C'est fini ! le cochon est mort égorgé !
Il n'aimait pas le jambon beurre !
Il craignait dans le foie la vérité !
Qu'à tout jamais sonne l'heure...

Un temps. Changement de lumière. Applaudissements des deux hôteses.

Ah ! Ah ! Moi aussi, j'adore ce russe, cher Kévin Pradert !
Voilà au moins un point où le RPTD en marquera beaucoup
d'autres.

Il boit.

Il écrit au tableau « Quand tu croises un génie...ne l'épuise pas ! »

De même que personne n'utilisera de toutes les figures du
Kamasutra il est sage de penser que personne ne lira l'œuvre
complète de William Shakespeare...il en sera de même pour
Taddeuz Kokovsky.
Le théâtre est une source parsimonique...étanchons
simplement notre soif sans remplir nos gourdes.

*Sur ce, il sort de son sac un saucisson emballé dans un essuie vaisselle.... Il sort
aussi un couteau opinel et commence à découper le saucisson minutieusement
sur une planche à tartiner en bois...*

*A ce moment, une des deux hôteses ouvre son sac à mains et en sort une boîte
tupperware qu'elle ouvre et partage avec sa collègue un en cas. On entend aussi
l'ouverture d'une cannette.*

Je sais ce que vous vous dites : il va nous parler du théâtre
bouffe...

J'ai toujours rêvé de faire l'homme sandwich...

En temps de crise c'est un boulot qui rapporte bien....

Un temps

Pour répondre à Monsieur Greutier...

Les hôtes, la bouche pleine, cherchent Monsieur Greutier. Il présente des rondelles au premier rang...

Serait-ce une bonne idée de permettre au public de manger durant les spectacles, n'importe quel spectacle... ?

Il précise

Il n'y en aura pas pour tout le monde !

Il regarde les rangs derrière le premier...

C'est frustrant ?

Il prend la dernière rondelle...

Qu'est-ce qui est dérangent... ? Qu'est-ce qui pourrait l'être ?

Voir les acteurs manger ? Voir le public avoir faim ?

Le public n'a-t-il de toute façon pas faim ?

Monsieur Greutier, êtes-vous boulimique ?

Votre attente est étrange...

Il existe pourtant des spectacles où les acteurs mangent sur scène au nez et à la barbe des spectateurs et l'inverse est parfois vrai aussi. Je pense aux spectacles de cabaret par exemple....

Je vous avouerai que le temps d'un bon gueuleton, la cellule RPTD s'est penchée sur votre attente cher Monsieur Greutier....

On pourrait laisser la possibilité aux théâtres de répondre librement à celle-ci. Ainsi par exemple, on pourrait imaginer des distributeurs de boissons et de nourriture dans les halls mais le cinéma et le théâtre ne jouent pas dans la même cour et puis, surtout vous n'êtes qu'un consommateur type. Le théâtre tout comme le cinéma a ses spectateurs consommateurs types.

Donc, je vous invite à prendre le risque cher Monsieur Greutier... : la prochaine fois que vous irez au théâtre, emportez donc de quoi manger...vous verrez bien la réaction de vos voisins....

Personnellement, je pense que la seule nourriture que l'on puisse admettre au théâtre ce sont les pastilles anti-toux.

*Les hôtessees pourraient en avoir et en donner une à une personne qui aurait
sait-on jamais une quinte de toux.*

Personne n'a parlé de la toux mais voilà un phénomène récurrent, perdurant et très irritant tant pour le public que pour les acteurs.

Il note au tableau : « oser prendre des risques »...

Il revient au devant du public...s'adresse aux consommateurs de saucisson...

Et vous, vous vous sentez comment ? Ne vous sentez vous pas achetés ?

Ne vous sentez vous pas comme Monsieur Greutier devant son grand écran rythmant les répliques du film de ses coups de mâchoires, broyant des chips ou autres friandises ? Ne vous sentez vous pas simple consommateur d'avant, pendant et après entracte ?

Personnellement je pense que tous ceux qui agissent comme Monsieur Greutier sont plus que des vendus ce sont des achetés.

Ceux-là qui achètent et qui pensent être les moteurs de leurs actes ne sont que le carburant d'une véritable industrie.

Un jour ou l'autre, les achetés seront jetés...

Un temps

Cher Monsieur Greutier, j'espère que si vous adoptez le même comportement au théâtre, vous vous ferez jeter...

*Les hôtessees s'adressent à Monsieur Greutier : oui parce que nous on mange
mais c'est pour le travail.*

Il retourne au tableau et ajoute... « les assumer »...

Un temps

Qui suis-je pour juger ?

Si la cellule RPTD a fait appel à moi c'est qu'il y a...si ce n'est une, plusieurs raisons...

D'abord, j'ai le prototype de Monsieur Tout le Monde...

Ma vie pourrait être une œuvre fort bouleversante et jouée depuis fort longtemps. Je vais au théâtre toujours dans l'état d'esprit d'une première fois.

Je peux très vite analyser un spectacle sans tenir compte des réactions spontanées du public

Je suis bien plus que l'œnologue, plus qu'un expert, plus qu'un philosophe... plus qu'un fonctionnaire... je suis un lecteur auditif, un auditeur lecteur, un équilibriste sans automatisme... un aveugle muet et un sourd bavard...
Je peux tout à la fois jeûner et me gaver, être pur et impur...
Mais bon... ne vous faites pas d'illusion ce n'est pas pour cela qu'ils m'ont choisi au ministère...
Avouons le c'était une offre acceptable comme plan de fin de carrière...

*Un temps. Il s'assied dans le fauteuil et demeure pensif.
Le temps nous semble long. Il parle comme s'il parlait dans le vide...*

Je me demande ce que vous venez chercher au théâtre...
Je me demande si vous arrivez à quitter votre fauteuil pour rejoindre les acteurs sur scène. Je me demande si vous arrivez à laisser mourir les acteurs pour mieux rencontrer l'auteur...
je me demande si vous êtes capables de laisser au vestiaire vos questionnements existentiels et sociaux. Je me demande si vous êtes capables d'être assez critique envers vous-mêmes.

Un temps. Les hôtesse à nouveau toisent Mr Greutier : Hein Monsieur Greutier !

Procédons par ordre...

*Il écrit au tableau : « la représentation »
Au fur et à mesure de ses explications, les hôtesse commentent et éclairent le public.*

C'est un fait le théâtre est sans doute l'art de la représentation.
En tout cas, si on s'en tient à son squelette : pas de sons, pas d'images, pas de mots... juste des êtres humains qui viennent nous raconter des histoires ou une histoire... jusqu'à nous faire oublier les règles, les convenances, les lieux...
C'est quand cette frontière ne s'efface pas que vous spectateurs vous vous sentez lésés.
Le problème est que parfois l'acteur veut rendre trop réel l'irréel tandis que le spectateur a besoin du contraire...

Alors qu'est-ce que vous aimez Monsieur ? Qu'est-ce que vous aimez Madame ?

Il faut sans doute vous poser la question plus intérieurement
Qu'est-ce qui vous prend les tripes ? Qu'est-ce qui vous fait vibrer de l'intérieur ?

Toute histoire devrait pouvoir être entendue et pour cela jouée...

Car toute histoire à son importance...

Ainsi pour répondre à Madame Topalin qui se demande pourquoi le théâtre moderne ne cesse de s'inspirer de l'actualité, ce qui lui a fait désertier les théâtres qu'elle adorait fréquenter, je dirais que comme la mode tout tourne...on en reviendra toujours à Shakespeare ou à Molière...on jouera toujours des histoires d'amour et des drames....

Les exploitants de l'actualité sont les mêmes qui épuisent ces sujets racoleurs qui finissent par nous lasser...

Alors, chère Madame Topalin...

Partons du vide...pas d'histoire, pas de texte, pas d'auteur...

Pas d'histoire, pas de texte, pas d'auteur mais juste un acteur...

L'acteur et le jeu...le jeu l'acteur et l'espace vide...

Il retourne le tableau et présente la face vierge au public...

Le jeu de l'acteur et l'espace vide...

Pourquoi vivre le spectacle ?

Pourquoi le voir mourir ?

Un temps

Certes, il est triste de voir des critiques dénuées de sens et de sentiments...le théâtre est un don de soi...l'acteur qui dans son sac à dos porte l'auteur fait le moitié du chemin et le spectateur doit faire l'autre.

Mon rôle est de pouvoir vous réunir les uns et les autres.

Mon rôle est de vous dire que le théâtre peut se jouer de la guerre tout en raillant la paix...il peut dénoncer le voleur tout en accusant le volé.... « Le théâtre est mensonge et vérité et s'il soulage le spectateur de quelques pièces jamais il ne le déleste de ses fantasmes »...

Un temps puis il reprend.

« Le théâtre est mensonge et vérité et s'il soulage le spectateur de quelques pièces jamais il ne le déleste de ses fantasmes »...

C'est beau ça ! C'est bien dit ! Je l'ai bien dit...

*Commentaires des hôteses : « oui il l'a bien dit. C'est profond ».
Il s'avance vers une personne du public, une femme...*

N'est-ce pas Madame ?

Un temps

Qu'est-ce que j'ai dit ?...

Il attend

Vous n'avez pas retenu ?
Vous n'avez pas entendu ? Compris ? ...

Commentaires des hôteses : Elle n'a pas retenu ! Mais enfin !

Un temps

Vous avez bien retenu un seul mot dans ce que je viens de dire ?
Fantasme ? Mensonge ? Vérité ?

Commentaires des hôteses : Ben fantasme tout de même !...

Un temps

Vous voyez ?! Vous voyez ?!
Vous voyez combien le public est lâche ! Combien le public fuit ses responsabilités !

Commentaires des hôteses : Ca c'est facile hein ! Très facile !

Ah oui ! Ah oui ! C'est facile de critiquer l'acteur ! Encore plus facile de critiquer le metteur en scène et encore plus facile de critiquer l'auteur surtout quand celui-ci suce déjà ses vers au vers qui le sucent ! Facile !
Mais bon sang de bon sang !

Combien de fois je ne l'ai pas dit à tous ceux de la RPTD ?!
Combien de fois ! Le public n'est jamais deux fois le même
et on voudrait qu'un texte immuable soit entendu, compris,
assimilé ?!

Le public n'est qu'un magma de fantasmes irresponsables !
Mais oui ! Mais oui ! Tenez moi je me souviens !

Un temps

On était jeunes, boutonneux de connerie et cons comme des
petits dieux qui pensent déjà tout savoir....
Je me souviens d'une tragédie ! Une tragédie surtout pour les
acteurs qui devaient jouer pour une salle de potaches
emmenés par des professeurs non avisés mais bien pensants

Les hôtesse intervient : « Ah les professeurs ! »

....

Tout se déroulait normalement jusqu'à ce qu'un de mes
voisins hurle :

-« à poils Antigone ! »

Intervention des hôtesse : Mais non ! Mais enfin !

Alors là, plus rien n'est avisé parce que tout le monde se sent
visé !

Le monde s'écroule autour de chacun...bon...il est vrai que
pour certains le monde s'écroule de rires ! Pour d'autres de
honte, pour d'autres d'incompréhension et de stupeur...car il
est rare que le public prenne ses vraies responsabilités tandis
que paradoxalement il espère que les acteurs seront les seuls
à prendre les leurs.

Ce soir-là, Antigone en fut incapable quant à Hector il s'était
mis à bégayer des propos trop intellectuels pour des jeunes
qui auraient préféré être au cinéma plutôt que face à Antigone
en larmes....

Il s'assied...

Quand j'organise un rappel du public, dans ma tête je
rappelle Antigone....

Un temps

Rappeler Antigone, c'est rappeler Madame Bovary, c'est rappeler Don Quichotte, c'est rappeler Roméo et Juliette, c'est rappeler jusqu'à guignol...c'est rappeler Adam et Eve, c'est rappeler les premiers acteurs de la première représentation de la première œuvre du même auteur.

Un temps

Je rêve d'un théâtre où nous entrerions nus...

Intervention des hôtes : « ce serait quelque chose ! Nus... Hein Monsieur Greutier ! »

Un temps

Il retourne au tableau qu'il retourne du côté de ses écrits et ajoute : « Au théâtre, entrons nus... »

Un temps puis regardant la régie, il demande...

Musique !

On entend alors un extrait d'une musique inconnue.

Il se met à danser d'une manière très particulière.

Sur leur siège les hôtes se mettent à bouger aussi.

Le théâtre est-il autre chose qu'une danse de mots mise en scène pour des pantins ? La danse est la meilleure réponse à la question !

La danse marie la tête et les pieds, la pensée et l'intention. L'être et le paraître, l'état et la grâce.

Arrêt de la danse

La scène c'est aussi l'espace et la musique.

Là aussi les avis se confrontent.

En guise de réponse j'ai créé cette petite histoire intitulée Les Vandamme »

Petite histoire que les hôtes comprennent mal...

« José van Dam et Jean-Claude Van Damme sont sur un bateau...

José dit « et si on chantait ? »

Jean-Claude répond « Et si on ramait ? »...
Dans l'imaginaire idéal José chanterait donc tandis que Jean-Claude ramerait...mais imaginons que Jean-Claude réponde « D'accord je commence ! » Que fait José ?
Et si Jean-Claude chante faux ? José va-t-il plonger ?
Et si Jean-Claude n'aime pas entendre José chanter ? Il y a beaucoup de chance que c'est tout de même José qui devra plonger... »
Espace ou musique ? Il fallait trancher !
La RPTD a dit oui aux podcasts.
Alors comme le disent nos amis Québécois disons oui à la baladodiffusion.

*Les hôtesse*s répètent le mot en imitant la langue du Québec.

Info : la baladodiffusion est un moyen de diffusion de fichiers audio, vidéo ou autres sur internet appelés « podcasts » ou « balados » en ce qui concerne les Québécois.

Il reprend

Ainsi, je ne peux m'empêcher de vous partager l'avis d'un jeune adolescent que j'appelle Balado et qui fut le premier à baladodiffuser une scène célèbre de Jean-Baptiste Poquelin dit Molière et ce dans un mixage musical aux multiples versions. Son balado a été téléchargé plus d'un million de fois !

Il prend la fiche de « Balado » et il lit...

J'ai quinze ans, je suis un adolescent bien dans son époque si ce n'est que mes parents ne cessent de me parler de la crise mais quelle crise ?

Je lis le théâtre parce que nous n'avons pas d'argent pour y aller.

Mon père dit que de toute façon les gens qui vont au théâtre c'est pour se la jouer.

J'inscris cette phrase dans mon carnet intime car oui j'ai un carnet intime.

Je trouve cela trop fort de dire qu'on va au théâtre pour se la jouer !

Se la jouer quoi ?

Sa scène ?!

Ce serait génial de voir un public se la jouer ...sa scène ! Ce serait une réelle innovation !

Les acteurs pourraient devenir spectateurs...

Un temps. Il va vers le tableau et note... « Les acteurs pourraient devenir spectateurs »...

Il prend des documents et va vers le public. Attention, pour le passage qui suit, les hôtesse vont imiter les hôtesse de l'air en accompagnant gestuellement les propos de l'animateur, en accompagnant au maximum les personnes qui se présenteront.

N'allons pas trop vite !

Je vous propose de vivre cette expérience en deux temps.

Le premier temps étant de partager la scène.

Le deuxième temps étant de monopoliser la scène.

Je m'explique. Tout d'abord, en ce qui concerne le premier temps, sachez que la cellule RPTD a accepté mon choix quant à l'extrait suivant : « Les Fourberies de Scapin » scène VII.

Alors, je me permets de vous résumer très vite. Scapin est le valet du jeune Léandre qui est tombé amoureux de Zerbinette. Or, Géronte, père de Léandre a pour lui d'autres projets de mariage. Scapin s'engage à tout arranger par ses mensonges et ses manigances : ses fourberies. Ainsi, il imagine de soutirer à Géronte l'argent nécessaire pour faire triompher l'amour et la jeunesse.

Il s'avance vers le public.

Dans cet extrait, le rôle le plus long étant celui de Scapin, je recherche donc un partenaire pour le rôle de Géronte. Sachez que ce service rendu à la cellule RPTD est rétribué...

Une des hôtesse lui apporte une enveloppe scellée et sur laquelle apparaît le cachet de la cellule RPTD.

Vous recevez donc en plus d'une entrée gratuite au prochain spectacle programmé par le centre culturel qui nous accueille ce soir la modique somme de 5 euros afin de pouvoir entre autres vous offrir un rafraîchissant après le rappel.

Les hôtesse cherchent dans le public et à nouveau, entourent la personne qui se présente en l'applaudissant et en murmurant : la cellule RPTD vous remercie. Au cas où personne ne viendrait, il décide de jouer seul la scène suivante.

Au cas où un acteur se présente. Il lui remet le texte à lire.

Il annonce :

L'acteur Molière, « Les Fourberies de Scapin » Acte II Scène VII
GÉRONTE, SCAPIN.

Nous démarrons dans un balado classique.

Sur ce, on entend en fond de la musique classique.

Ils commencent à jouer la scène ou il commence à jouer la scène.

Dans le premier cas, il dirige au maximum son partenaire.

SCAPIN, *faisant semblant de ne pas voir GeronTE*: Ô Ciel! Ô disgrâce
imprévue! Ô misérable père! Pauvre GeronTE, que feras-tu?

GÉRONTE: Que dit-il là de moi, avec ce visage affligé?

SCAPIN: N'y a-t-il personne qui puisse me dire où est le seigneur GeronTE?

GÉRONTE: Qu'y a-t-il, Scapin?

SCAPIN: Où pourrai-je le rencontrer, pour lui dire cette infortune?

GÉRONTE: Qu'est-ce que c'est donc?

SCAPIN: En vain je cours de tous côtés pour le pouvoir trouver.

GÉRONTE: Me voici.

SCAPIN: Il faut qu'il soit caché en quelque endroit qu'on ne puisse point
deviner.

GÉRONTE: Holà! es-tu aveugle, que tu ne me vois pas?

SCAPIN: Ah! Monsieur, il n'y a pas moyen de vous rencontrer.

GÉRONTE: Il y a une heure que je suis devant toi. Qu'est-ce que c'est donc qu'il
y a?

SCAPIN: Monsieur.

GÉRONTE: Quoi?

SCAPIN: Monsieur, votre fils.

GÉRONTE: Hé bien! mon fils.

SCAPIN: Est tombé dans une disgrâce la plus étrange du monde.

GÉRONTE: Et quelle?

Pause. Il annonce

Nous poursuivons en balado «rap ».

On entend de la musique rap.

SCAPIN: Je l'ai trouvé tantôt tout triste, de je ne sais quoi que vous lui avez dit, où vous m'avez mêlé assez mal à propos; et, cherchant à divertir cette tristesse, nous nous sommes allés promener sur le port. Là, entre autres plusieurs choses, nous avons arrêté nos yeux sur une galère turque assez bien équipée. Un jeune Turc de bonne mine nous a invités d'y entrer, et nous a présenté la main. Nous y avons passé; il nous a fait mille civilités, nous a donné la collation, où nous avons mangé des fruits les plus excellents qui se puissent voir, et bu du vin que nous avons trouvé le meilleur du monde.

GÉRONTE: Qu'y a-t-il de si affligeant en tout cela?

SCAPIN: Attendez, Monsieur, nous y voici. Pendant que nous mangions, il a fait mettre la galère en mer, et, se voyant éloigné du port, il m'a fait mettre dans un esquif, et m'envoie vous dire que si vous ne lui envoyez par moi tout à l'heure cinq cents écus, il va vous emmener votre fils en Alger.

GÉRONTE: Comment, diantre! cinq cents écus?

Pause.

Il annonce

Nous poursuivons en balado « tango ».

On entend un tango

SCAPIN: Oui, Monsieur; et de plus, il ne m'a donné pour cela que deux heures.

GÉRONTE: Ah le pendard de Turc, m'assassiner de la façon!

SCAPIN: C'est à vous, Monsieur, d'aviser promptement aux moyens de sauver

des fers un fils que vous aimez avec tant de tendresse.

GÉRONTE: Que diable allait-il faire dans cette galère?

SCAPIN: Il ne songeait pas à ce qui est arrivé.

GÉRONTE: Va-t'en, Scapin, va-t'en vite dire à ce Turc que je vais envoyer la justice après lui.

SCAPIN: La justice en pleine mer! Vous moquez-vous des gens?

GÉRONTE: Que diable allait-il faire dans cette galère?

Pause.

Il annonce

Et nous poursuivons en balado « rock »...

On entend un rock

SCAPIN: Une méchante destinée conduit quelquefois les personnes.

GÉRONTE: Il faut, Scapin, il faut que tu fasses ici l'action d'un serviteur fidèle.

SCAPIN: Quoi, Monsieur?

GÉRONTE: Que tu ailles dire à ce Turc qu'il me renvoie mon fils, et que tu te mets à sa place jusqu'à ce que j'aie amassé la somme qu'il demande.

SCAPIN: Eh! Monsieur, songez-vous à ce que vous dites? et vous figurez-vous que ce Turc ait si peu de sens, que d'aller recevoir un misérable comme moi à la place de votre fils?

GÉRONTE: Que diable allait-il faire dans cette galère?

SCAPIN: Il ne devinait pas ce malheur. Songez, Monsieur, qu'il ne m'a donné que deux heures.

GÉRONTE: Tu dis qu'il demande.

SCAPIN: Cinq cents écus.

GÉRONTE: Cinq cents écus! N'a-t-il point de conscience?

SCAPIN: Vraiment oui, de la conscience à un Turc.

GÉRONTE: Sait-il bien ce que c'est que cinq cents écus?

SCAPIN: Oui, Monsieur, il sait que c'est mille cinq cents livres.

GÉRONTE: Croit-il, le traître, que mille cinq cents livres se trouvent dans le pas d'un cheval?

SCAPIN: Ce sont des gens qui n'entendent point de raison.

GÉRONTE: Mais que diable allait-il faire dans cette galère?

Il termine la scène...

En tout cas, vous et moi, nous savons ce que vous êtes venu y faire !

Sur ce, il ajoute tout en donnant l'enveloppe sous les applaudissements des hôtes :

Dans le cas où il a un partenaire

Quant à moi, je me dois de vous payer pour l'action que vous m'avez faite et la grâce que vous nous faites !

Dans le cas où il n'aura eu personne.

Quant à moi, je me dois de me payer pour l'action que je vous ai faite et la grâce que je vous fais.

Et encore merci à ce jeune Balado pour ce qu'il apporte au théâtre.

Le deuxième temps est donc celui qui consiste pour le public à monopoliser la scène.

Nous serions donc en accord car là, vraiment, les acteurs pourraient devenir spectateurs.

Un temps. Les hôtes rapportent des coulisses et installent très vite deux chaises face public.

Il applique ensuite le même procédé que dans le premier temps. Il reçoit donc une enveloppe scellée et portant le cachet de la cellule RPTD ainsi que les

documents nécessaires au jeu. Les hôtesse se rapprochent du public et vont entamer la recherche et l'accompagnement du couple.

Monsieur et Madame Bonjean peut-être ?

Ce serait une bonne thérapie !

A nouveau, sachez que ce service rendu à la cellule RPTD est rétribué....

Ici, il nous faut un couple pour jouer une scène beaucoup plus courte.

Scène extraite de « Atmosphemer dum » de Taddeuz Kokovsky dont je vous ai parlé toute à l'heure.

Cette scène évoque cette faculté adoptée par l'homme moderne que Kokovsky résume en « Te parle-je ? T'écourgette ? ».

Un temps

J'annonce donc à notre couple qu'il recevra une double entrée gratuite au prochain spectacle programmé par le centre culturel qui nous accueille ce soir ainsi que la modique somme de 10 euros afin de pouvoir entre autres vous offrir un rafraîchissant après le rappel.

Un temps. Il s'assied sur une des deux chaises.

La scène intitulée « Samantha et Jack épisode 1235 » se passe à bord d'une voiture...Samantha et Jack sont amants de corps mais leurs pensées sont loin d'être en harmonie...

Ici, à nouveau, il gère la présence ou l'absence du couple...

Samantha Oh Jack ! Cette escapade dans votre Bentley me laisse sans voix. C'est peut-être tout simplement cela le bonheur...

Jack Moi, je préfère me curer le nez et faire des petites boulettes plutôt que de me poser des questions existentialistes.
D'ailleurs, il m'arrive de les manger au feu rouge.

Samantha Oh Jack ! Regardez un bouchon...nous ne serons pas en avance chez les o'Flaherty pour leur dîner d'anniversaire.

Jack Dans les bouchons, j'ai le temps de les faire sécher et de les projeter par la vitre...ma femme n'aime pas cela... alors comment voulez-vous qu'on s'aime les uns les autres ?

Samantha Oh Jack ! Regardez par-dessus le gratte-ciel, un vol d'oies sauvages ! L'hiver s'en vient Jack et nous pourrons nous blottir au coin du feu.
Oh Jack ! Je pourrai vous dire de la poésie inuite en vous épilant les aisselles tandis que vous me parlerez du temps où vous étiez un enfant crachant ses chewing-gums du pont de Brookline.
Mes cheveux tels des andalous glisseraient sur vos yeux mi-clos ignorant vos mains aventurières sous l'orange couleur de mon pull-over. Oh Jack ! Qu'il est doux de s'aimer plus fort de cœur que de raison !

Jack Putain de feu rouge ...

*La scène finie. Il remercie.... Même jeu pour les hôtessees.
Dans le cas où un couple est allé sur scène...il dira...*

Soyez remerciés pour avoir permis à l'acteur d'être spectateur...

Dans le cas où personne n'est venu sur scène et donc où il aura assumé les deux rôles, il dira :

Ne soyez pas attristés de n'avoir point osé franchir ce premier pas !
Une autre fois, vous serez acteurs, une fois encore, je serai spectateur...

*Sur ce, il ajoute tout en donnant l'enveloppe.
Dans le cas où un couple sera venu.*

Quant à moi, je me dois de vous payer pour l'action que vous menâtes et la grâce que vous nous fîtes !

Dans le cas où il n'aura eu personne.

Puisque donc je me dois de me payer pour l'action que je menai et la grâce que je vous fis.

*Il est à nouveau prêt du tableau. Les hôtessees ont repris leur place.
Il écrit : « au théâtre, soyons des fayots »*

Coïncidence ou pas, moi qui pensais que les fayots étaient des haricots blancs dont mon frère se régalaient en les noyant dans une sauce tomatée, j'appris vers l'âge de 15 ans que je passais pour être le fayot numéro un au sein du collège. C'est accroché à ce souvenir que j'ai proposé à la cellule RPTD de faire de moi leur fayot pour la mission que je mène ici ce soir.

Un temps

Au théâtre faisons du zèle...

Il regarde tout le public et les englobe...

Magique marmite aux fayots ...dis-moi...le théâtre doit-il encore exister ?

Dis-moi...rappeler le public est-ce s'offrir une nouvelle donne ?

Dis-moi...avant de se demander ce qu'ils viennent chercher au théâtre, ne devraient-ils pas se demander : Qu'est-ce que j'apporte ? Qu'est-ce que j'emporte ?

Comment finirais-je le spectacle ?

- Comme le finit la femme d'ouvrage qui reste seul ?
- Comme un suicide ?
- Comme la mort du commis voyageur ?

Un temps. Le public attend. Il sort de sa poche un petit carnet.

Ce sont mes notes,...mes pensées...

Il ouvre son carnet.

Plus je parle de moi, plus j'en apprend sur moi...

Il lit

« Il y a tant à apprendre de la vie avant d'apprendre à apprendre. »

Il barre en commentant.

Oui...bof !

Il lit à nouveau

« le loto »...

Il commente

Ah oui ! Ca c'est pour après...

Il lit encore

Ne nous laissons pas influencer...

Un temps.

Vous faites comme vous voulez...
Personne ne peut être maître de tout !

Les hôtes : même pas Mr Greutier !

Il lit

A force de revisiter le classique, on finit par laisser ceux qui
aujourd'hui créent le classique de demain

Il commente

Ah ! Ca c'est bien !

Il se lève et fixe le public.

A ce propos j'adore le travail de Dirk Draloc qui en avant-
gardiste modèle change la donne. Il choisit une pièce
contemporaine et la transforme en classique...
Imaginez ainsi la pièce « un air de famille » du duo Jaoui-
Bacri devenant une véritable tragédie.

Il revient à son carnet.

Il lit

Il n'y a pas de petits auteurs, il y a de grands succès...

Il commente

Bien trouvé aussi ça !

Il lit.

Secouons le cocotier théâtral, il en tombera toujours bien quelque chose...

Un temps. Il va prendre la parole puis se ravise.

Il lit.

Faire imaginer ce que le public aimerait voir sur scène...

Un temps puis il répète...

Faire imaginer ce que le public aimerait voir sur scène...
Objectivité et subjectivité...

Il regarde le public.

D'accord ! Imaginons ! Vous Madame ! Vous entrez dans le théâtre, vous vous installez et devant la scène...vous imaginez...Qu'aimeriez-vous voir ? Et vous Monsieur ? Et vous Madame ?

Allez ! Vous entrez ! Vous avez oublié le titre du spectacle !
Qu'aimeriez-vous voir apparaître derrière le rideau ?!

Commentaires des hôtes : « Moi ce serait Brad Pitt ! » « Il fait des spectacles Brad ?! »

A nouveau il joue ici une carte d'improvisation. Il gère les interventions, s'amuse, commente, invente pour en revenir à...

Il serait bon que les acteurs sachent qu'ils ont devant eux un public averti !
Vous savez Madame,

Il en revient à la dame à qui il s'est adressé en premier.

Pour mon père, une femme nue chantant des refrains paillards lui faisait le même effet qu'une femme nue récitant du Shakespeare ou du Racine...

Un temps

Le verbe est bien plus fort quand l'imagination s'en sert et il ne sert à rien d'imaginer pour comprendre le verbe...

Je vous parle de mon père et donc je vous dois de vous parler de ma mère.

Toute sa vie ma mère refusa qu'on l'emmenât au théâtre. Elle ne cessait de répéter que jamais jamais elle ne verrait un spectacle normal dans un théâtre normal avec des comédiens normaux jouant normalement un texte écrit par un auteur normal pour des gens normaux mis en scène par un metteur en scène normal dans un décor normal avec de l'éclairage normal, de la musique normale, le tout pour un prix normal pour un délai normal.

Ma mère disait aussi qu'aucune chose naturelle n'existait au théâtre pas même le voisin qui tousse ou l'autre qui s'endort.

Commentaires des hôtes : ou celui qui mange Mr Greutier !

Ma mère disait enfin que seule ma naissance lui avait paru être une pièce normale car c'est moi qui lui avais dicté son rôle.

« C'était ta première décision mon chéri » me répétait-elle ! Connais-tu seulement au travers de toutes tes lectures, au travers de tous les spectacles que tu as vus, connais-tu seulement un acteur qui prend une décision avant d'entrer sur scène ?! Une décision qui impose au public de jouer son rôle ?!

Mine de rien ma mère c'était une femme profonde !

C'est elle qui m'a poussé à assumer jusqu'au bout ma première décision et c'est avec sa force de persuasion que je ne vous laisserai pas repartir sans avoir ancré en vous la juste liaison que le théâtre et vous devez nourrir, assouvir, ternir, effacer, oublier et j'en passe...

Sur ce, il annonce la date du jour et ajoute...

Rappel du public !

Il va l'inscrire au tableau...

Voilà !

Il me semble que j'oublie quelque chose...

Un temps

Ah ! Le loto !

Alors ! Allons-y ! Ma mère croyait que je ne le ferais pas mais mais mais ! Oui ! Le public étant là, j'en profite pour jouer au loto car pour vous comme pour moi : aller au théâtre c'est une loterie.

Je pourrais vous demander : « Vous avez droit à 6 chiffres et un numéro complémentaire ». Alors qui choisirait le 1 ? Le 2 ?...

Il commente

J'ai dit : je pourrais ! Vous pouvez baisser la main Monsieur ! Le théâtre, cela peut être des mathématiques...une science exacte faite de séances inexactes...

Utilisons plutôt vos définitions : « Pour vous, le théâtre c'est quoi ? »

Une hôtesse lui apporte les définitions remplies par le public lors de l'accueil tandis que l'autre s'avance avec un stylo bille et une grille de loto. Il pêche donc dans les définitions. A nouveau, il joue une carte impro tout en lisant chaque définition qui se transforme ainsi en numéro de loto soit sept définitions auxquelles il attribue les numéros qu'il coche sur sa grille ou qu'une hôtesse peut cocher.

C'est maman qui va être contente...

A ce moment la 2^{ième} hôtesse s'approche discrètement pour lui signaler qu'il est l'heure. Il regarde sa montre.

Oh la ! Il va être temps pour mon train.

Il revient au public.

Tempus fugit mes amis ! Je ne cesse de leur dire à la cellule RPTD !

Je retourne sur Bruxelles.

A moins que l'un d'entre vous ne remonte vers la capitale ? Ce serait sympa ! J'ai justement la dernière œuvre de Taddeuz Kokosky avec moi... « L'impraticité des capacités »...une pièce géniale !

Les hôtesses découragent le public.

Je pourrais vous en lire quelques passages...
Alors pour Bruxelles ?...Non ? Personne ?

Il rassemble ses affaires. Les hôtesses, petit à petit commencent à le presser.

Pas grave !...Pas grave !

Un temps

Avant de partir, j'aimerais tout de même vous dire...et cette fois en mon nom...en détachement complet de la cellule RPTD...

Il sort un papier de sa poche...puis regarde sa montre...et s'adresse à la régie... tout en annonçant l'heure qu'il est...

Dis, il est (exemple : 21h 35...) c'est bien dans 15 minutes qu'il est le train ?

les hôtesses même jeu : oui ! oui !

Ah oui...ben alors...bon...

Il va vers une personne du public.

Si je pouvais compter sur vous pour lire ce document Madame ou vous Monsieur... comme ça je peux partir dans les temps vous comprenez ?

Un temps

Vous comprenez...

Il s'adresse à nouveau à la régie.

Je peux lui donner un micro dis ?

Il reçoit un micro...il le confie au lecteur ou à la lectrice qui est dans la lumière. Les deux hôtesses peuvent entourer cette personne pour l'encourager.

Merci !

Voilà ! Comme cela vous ne devrez pas forcer la voix...ni les yeux d'ailleurs...c'est écrit en grand !
Bon allez-y ! Tout le monde vous écoute et sachez déjà qu'au nom de la cellule RPTD, je vous remercie.

Les hôtesse le pressent de plus en plus, elles l'aident à rassembler toutes ses affaires, l'habillent...Il attend que la lecture commence.et durant celle-ci, il s'éclipse en douce...

« Après le spectacle, le ou les comédiens devraient présenter leurs excuses... »

-Pardonnez-nous de vous avoir touché ou pas...

-Pardonnez-nous d'avoir été votre miroir ou votre loupe...

-Pardonnez-nous de vous avoir fait rire quand vous vouliez pleurer et pardonnez nous tous les vices et les versa...

-Pardonnez-nous de vous avoir ennuyés ou de vous avoir divertis surtout si à cet instant vous retombez dans les problèmes de votre vie...

- Pardonnez-nous si nous avons failli dans quelque mission qu'au lever du rideau vous nous confiâtes comme celle de vous faire oublier les petits écrans...

-Pardonnez-nous de ne vous avoir rien transmis ou de vous avoir assommés de quelconque morale...

-Pardonnez-nous si nous avons fait de vous de simples consommateurs...

-Pardonnez-nous si nous ne vous avons pas fait réfléchir ou si nous vous avons épuisé de toutes pensées...

-Pardonnez-nous si nous vous avons jeté de la poudre aux yeux ou mis quelconque goût à la bouche...

-Pardonnez-nous si nous vous avons semblé agir comme des fonctionnaires...

-Pardonnez-nous si nous ne vous avons pas remis quelconque devis...

-Pardonnez-nous de ne plus faire la quête...

-Pardonnez-nous de vous avoir considéré comme des spectateurs ordinaires...

-Pardonnez-nous de ne vous avoir point nourris...

-Pardonnez-nous de n'avoir rien gagné ou rien sauvé...

-Pardonnez-nous de ne vous avoir pas fait rêver...

-Pardonnez-nous de ne pas vous avoir fait vivre...

Un écho se fait sur le « vivre »...et puis un noir...et c'est la...

Fin